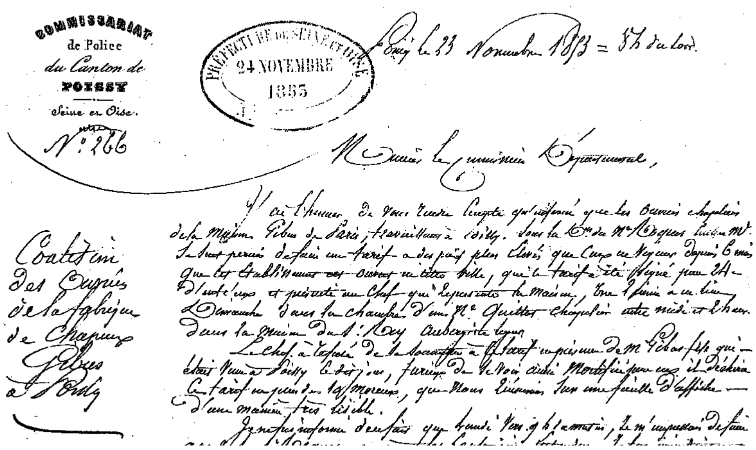
Les Gibus
une famille de chapelier

Remy Bellenger

Ce dimanche 21 novembre 1853, à Poissy Seine & Oise, des ouvriers chapelier se *coalisent* afin d'obtenir de leur patron une augmentation. Nous ne saurons jamais de combien était cette augmentation, mais nous connaissons le nom des meneurs, et le nombre d'ouvriers dans la coalition. Ce que nous connaissons moins, tout en connaissant très bien son nom, c'est le Sieur Gibus patron de cette fabrique de chapeau.


COMMISSARIAT de Police du Canton de POISSY Seine et Oise

N° 266

PRÉFECTURE DE SEINE ET OISE 24 NOVEMBRE 1853

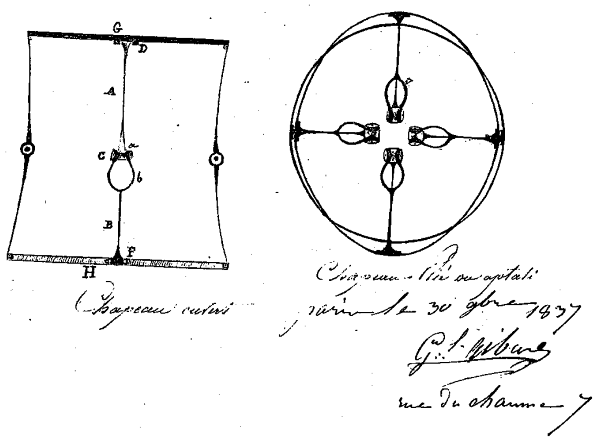
Poissy le 23 Novembre 1853

Document sur la coalition des ouvriers chapelier de la fabrique Gibus

Gibus un nom qu'ignorent beaucoup de dictionnaires, il faut le Larousse en 10 volumes pour savoir qu'il s'agit du *[] nom de l'inventeur, Synonyme de Claque.*

Plus qu'un inventeur, c'est à une famille d'inventeurs auquel nous avons à faire. Si Paris à vu naître le chapeau claque, Limoges a vu naître ses inventeurs et Poissy a participé activement à la production des chapeaux Gibus avant de voir s'éteindre la lignée des inventeurs. Mais ne brûlons pas les étapes.

Selon l'Illustration n°2813 du 23 janvier 1897, les premiers essais d'un chapeau repliable ont eu lieu en Angleterre en 1824, un certain Monsieur Longchamps vendit à Paris, en 1827, des modèles semblables à ceux de Londres. Mais c'est un certain Gibus aîné, en fait Antoine Gibus, qui dépose le premier brevet à Paris le 23 juillet 1834 pour "un chapeau à forme pliante dans le sens perpendiculaire". Antoine est né le 21 fructidor an 6 à Limoges, il est chapelier à Paris au 3 place des Victoires, son brevet est purement descriptif. Il déposera le 13 mars 1837 un brevet de perfectionnement et d'addition qui n'est pas plus convaincant que celui de 1834.



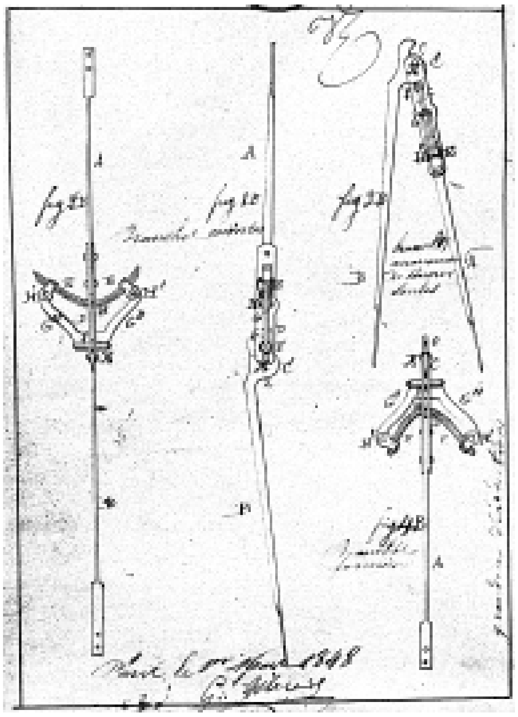
Le premier schéma d'un chapeau mécanique Gabriel Gibus, 30 septembre 1837

Le premier brevet qui nous permet de juger sur un schéma date du 30 septembre 1837, il est cette

fois déposé par Gabriel Gibus, le frère cadet d'Antoine, qui est chapelier au 7 rue de Chaume à Paris. Alors qu'Antoine ne déposera plus que 3 ou 4 brevets, Gabriel, lui, en déposera plus de 30, pour des chapeaux.

C'est Gabriel qui créera en 1853 une fabrique de chapeaux à Poissy.

Retracer tous les détails de l'invention du chapeau mécanique serait sans doute fastidieux, disons qu'il y eu entre 1837 et 1870 plus de 30 dépôts de brevets sur des chapeaux mécaniques par la famille Gibus, et presque autant par d'autres inventeurs. Ceci donne une idée de l'importance de ce type de chapeaux au 19eme siècle. Mais pourquoi cette invention alors que la mode, à l'époque, c'était d'avoir un chapeau le plus haut possible ? Imaginez un peu l'enfer du responsable du vestiaire de l'opéra qui devait sans arrêt trouver de la place pour ranger ces chapeaux. Comme le chapeau mécanique résolvait le problème du rangement on le surnoma d'abord *Opera Hat*, ce nom sera donné par les Anglais (*the mode in hats and headdrest" R.Turner Wilcox 1959*).



Ressorts de chapeau mécanique
Gabriel Gibus

En 1840 notre Gabriel Gibus s'intéressera aussi à un dispositif mécanique applicable à toutes espèces de coiffures et plus spécialement aux chapeaux militaires et aux chapeaux dits à Cornes",l'obsession du pliage de chapeau est sans limite chez les Gibus, mais aucun croquis ne vient décrire ce chapeau dit à cornes, je m'interroge…

Alors que Gibus restera toujours synonyme de chapeau mécanique, la chapellerie Gibus de Poissy fabriquera bien d'autre types de chapeaux. En 1858 ce sera le *Cambridge* et le *Clarence*, ainsi que le *chapeau souple dit feutre du midi*, le chapeau *Derby, imitation du feutre chiné & unis* en 1859, un chapeau *Français, tresse de soie* en 1867 ainsi qu'une *capotes de dames (velouté haute laine)*. En 1869 un *chapeau dit ventilateur non pliant*, enfin en 1887 la maison Gibus est fournisseur de S.M. le Roi d'Espagne.



Cette gravure de Madame Gibus, dans la collection "les belles femmes de Paris" n'est pas datée, et nous ignorons de quelle Madame Gibus il s'agit. Nous pensons qu'il peut s'agir de Marguerite Bordas, épouse de Gabriel Gibus, mais une autre piste possible est celle d'Emelie Angélique Hennequin épouse de Jean Baptiste Eugène Gibus, neveu de Gabriel. Celui-ci reprendra vers 1851 le magasin du 3, place des Victoires, et déposera un brevet de ressorts pour chapeau mécanique, décidément c'est de famille…

(Cliché : Musées de la Ville de Paris)

Enfin Gabriel Gibus est l'inventeur du *chapeau de soie diaphane gibus, d'une légèreté et d'une solidité incroyable…*

Pour en revenir à notre coalition d'ouvriers du 21 novembre 1853, le commissaire de Poissy nous apprend que "les ouvriers chapelier de la fabrique Gibus disposent d'une caisse de secours sous prétexte d'une société philanthropique", mais ce qui scandalise le plus notre commissaire c'est que "il ne serait pas surprenant que la politique y joua un grand rôle". Ce qui nous surprend, ou plutôt nous réjouit c'est que cette caisse de secours "était tenu par un Monsieur Gros, marchand de vin à Paris, rue Beaubourg n°35" il se trouve qu'en cette année 1853 le magasin parisien de notre Gabriel Gibus se trouve au n°40 de cette même rue Beaubourg.

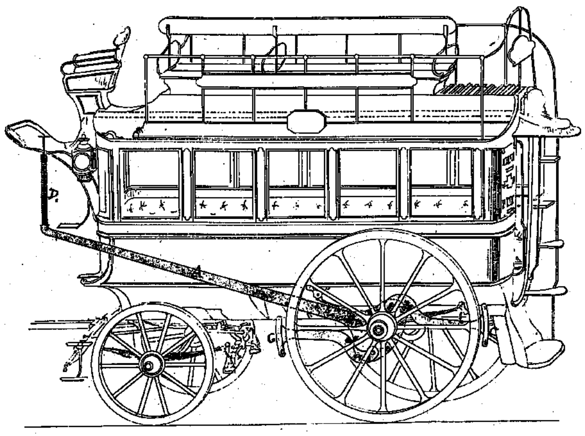


Illustration pour un
Appareils propres à arrêter les voitures en marche
Martial Eugène Gibus

Gabriel Gibus aura deux enfants qui habiteront aussi à Poissy, Martial Auguste Gibus, né le 14 mars 1825 à Limoges, et Catherine Adolphine Victorine Gibus, née le 11 septembre 1829 à Limoges, elle épousera le 12 mars 1859 Louis Émile Simas, chapelier. Émile Simas participera à un dépôt de brevet avec son beau-père. Martial Auguste Gibus déposera également un brevet avec son père pour le chapeau dit "*Le Flambart*" et un brevet pour un "appareils propres à arrêter les voitures en marche", ancêtre du frein à pied, mais pour les voitures à chevaux.

Mais Gabriel Gibus ne s'intéresse pas qu'au chapeau et il dépose en 1843 un brevet concernant un "Système de couverture de registres, recueils et cahiers quelconques", ce brevet est en apparence anodin recouvre en fait l'invention du classeur à anneaux cher à nos écoliers et étudiants.

Dès 1837, Gabriel Gibus est franc-maçon, des recherches dans les loges parisiennes sont toutes vaines, mais pour les loges de Poissy une enquète reste à faire.

Notre Gabriel Gibus de Poissy décédera dans cette ville le 6 octobre 1879, aucune trace d'une tombe Gibus ne figure dans les archives du cimetière de Poissy. Son gendre Émile Simas, également chapelier décédera après son beau père, avant 1881. Ils laisseront en peu d'années deux veuves Gibus au 99 rue de Paris. Martial Auguste, lui, disparaît sans trace sur Poissy. Il est peut être revenu sur Paris, mais dans la reconstitution des archives de Paris, il n'y a pas de trace d'un décès de Martial sur Paris.

L'histoire des Gibus ne s'arrête pas avec son, ou plutôt ses inventeurs, et bien des années après le rachat des magasins Gibus, leurs successeurs garderont le nom de Gibus en devanture, même après un déménagement. C'est ainsi que nous retrouverons jusqu'en 1961 un magasin Gibus au n° 11 de la rue du Quatre-Septembre. Télérama du 3 avril 1985 nous apprend que "le seul nom Gibus s'étalait au dessus de la petite boutique vieillotte et annonçait aux usagers l'arrêt de l'autobus 66", l'usage rebaptisera ainsi l'arrêt "4 septembre" en "arrêt Gibus".



136890. — M. p. désigner des articles de chapellerie, déposée le 29 avril 1912, à 10 h. 30, au greffe du tribunal de commerce de la Seine, par M. *Sauvage* (*Ernest*), 11, rue du 4-Septembre, à Paris.
Cette marque est de couleurs variables.

Dépot de marque par un successeur Gibus

L'histoire complète des Gibus reste à écrire, mais il ne nous reste de leur passage à Poissy que des traces administratives, et celles-ci, bien que très abondantes, ne sont pas suffisantes pour écrire et décrire une vie.

Nous retrouvons des traces de Gibus dans la littérature. Dans le livre de Paul Morand, *Venise*, nous avons page 64 de l'édition Gallimard Imaginaire "Tous ces messieurs portaient le huit reflets, la redingote; le soir jamais la cravate noire, mais l'habit, pas avec gilet blanc, avec le gilet noir, et le chapeau haut de forme claque, opéra hat, vendu par la chapellerie Gibus, prés de Trafalgar square"

F. Tennyson Jone dans son livre "les derniers jours du palais d'or" nous apprend "La robe était accompagnée d'un de ces nouveaux chapeaux gibus, très haut, avec une petite visière à l'avant, qui libérait le chignon derrière la tête et était attaché sous le menton par un bouquet de fleurs.".

En 1891 il y aura un appareil photographique dit "Photo-Gibus", l'inventeur, Mr Gabriel Cromer, photographe de profession est domicilié à Clamart (Hauts-de-Seine).

De nos jours le Gibus est connu comme une discothèque du Faubourg du Temple, mais c'est aussi le nom d'une radio en Côte-d'Or, d'un chapelier de Nantes et d'au moins 10 cafés en France, sans doute un souvenir de monsieur Gros, marchand de vin…

Le patronyme Gibus est peu courant en France, une cinquantaine de familles le porte, mais toutes ces familles sont originaires de Martinique et surtout de Guyane ! Cela veut il dire qu'un Gibus est allé au bagne ? ou que les Guyanais, porteur de ce type de chapeau, en prenaient le nom ?

Ce petit travail doit beaucoup à Marcel Troulay pour la généalogie Gibus à Limoges et à Madame Dieudonné pour la documentation sur Poissy.

Si vous trouviez d'autres renseignements sur la Famille Gibus, la fabrique Gibus etc… écrivez à Remy Bellenger, 11, rue Paul Padé 92140 Clamart

Gibus et l'internet

Lors d'une recherche sur internet, on trouve 468 réponses sur le nom *Gibus,* la majorité de ces réponses concernent le club parisien, mais nous avons des surprises :

Gibus est le nom d'un logiciel du ministère de l'intérieur, mais aussi celui d'un logiciel de gestion des bibliothèques scolaires, et le nom d'une société informatique italienne.

Gibus c'est un moyen d'accès aux autobus urbain Lillois pour personnes à mobilité réduite

C'est une pièce d'uniforme de Bravadier "gibus avec panache tricolore"

Nous avons un restaurant du centre ville de Nouméa (tel. 27 78 79) mais aussi un restaurant à Chong Mai en Thaïlande.

Il y a le *petit Gibus* dans la guerre des boutons, film de Yves Robert, et le légionnaire *Joligibus* dans *Le bouclier Arverne* de Goscinny et Uderzo

et puis la chanson Bruxelles de Jacques Brel:

[…]
Place de Brouckère on voyait des vitrines
Avec des hommes des femmes en crinoline
Place de Brouckère on voyait l'omnibus
Avec des femmes des messieurs en gibus
[…]

Cet article est paru dans la revue *Chronos Poissy* en 1998 sous le titre «Gabriel Gibus chapelier à Poissy». Il est complété à l'occasion de sa re-publication d'informations historiques et techniques.

Les Brevets des Gibus

1834 (5794) Chapeau à forme pliante dans le sens perpandiculaire

Brevet d'invention de 5 ans, pris le 23 juillet 1834 par Gibus (Antoine), chapelier à Paris, place des Victoires 3

1837 (7707) Chapeau à forme pliante, V au 10em supplement au catalogue , P18

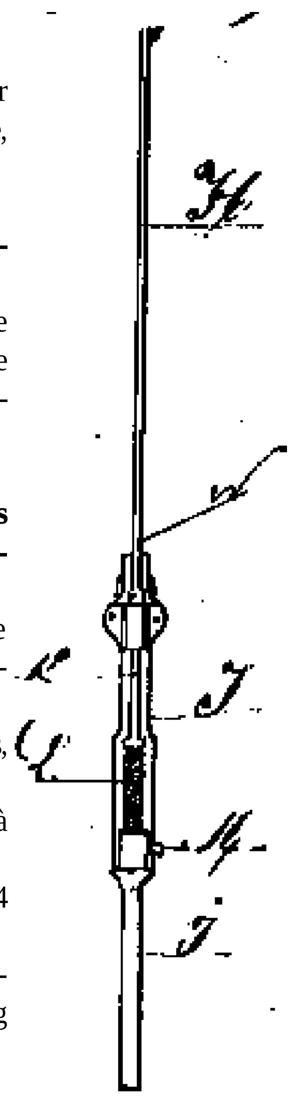
Du 18 aout 1837, Brevet de perfectionnement et d'addition au brevet d'importation de 5 ans pris le 23 juillet 1834 par Gibus (Antoine), à Paris, place des victoires, 3 et rue Vivienne N°20.

1837 (8026) Chapeaux mécanique

Brevet d'importation et de perfectionnement de 10 ans pris le 9 décembre 1837, par Gibus (Antoine), marchand chapelier, rue Vivienne, N°20.

1838 (8407) Chapeaux mécaniques perfectionnés, V au 13 em supplément du catalogue P26

Du 7 avril 1838, brevet de perfectionnement et d'addition au brevet d'importation et de perfectionnement, pris le 9 décembre 1837, par Gibus (Antoine), fabricant, à Paris, rue de Chaume, n°7 au Marais.



1838 (8450) Chapeaux mécaniques perfectionnés

Brevet d'invention et de perfectionnement, pris le 18 avril 1838, par Gibus jeune (Gabriel), fabricant de casquettes, à Paris, rue de Chaume, n°7 au marais.

1839 Pour des chapeaux mécaniques, Voir au 13em supplément du catalogue, p26, et au 14em P46

Brevet de perfectionnement et d'addition demandé le 27 novembre 1838 et septembre 1839, à Gibus (Antoine), chapelier à Paris, rue Vivienne, n°20. Se rattachant au brevet d'importation et de perfectionnement de 10 ans qui lui a été délivré le 9 décembre 1837.

1840 (14443) Dispositions mécaniques applicables à toutes espèces de coiffures, et plus spécialement aux chapeaux militaires et aux chapeaux dits à cornes.

Brevet d'invention et de perfectionnement de quinze ans, demandé le 15 avril 1840, et délivré le 23 septembre suivant à Gibus (Antoine), fabricant de chapeaux, à Paris, rue Vivienne, n°20

Brevet d'addition et de perfectionnement du 19 avril 1842 Gibus, (Antoine)

Brevet d'addition et de perfectionnement délivré le 13 mars 1844 à Gibus fabricant-marchand de chapeaux à Paris rue Vivienne n°20

Brevet d'addition et de perfectionnement délivré le 18 mai 1844 (Antoine) rue Beaubourg n°50

Certificat d'addition pour Divers ressorts pour chapeaux mécaniques, pris le 1er mars 1848 par Gibus (Gabriel), rue Beaubourg n°50, délivré le 11 juillet 1848

Certificat d’addition pris le 2 février 1849 (Gabriel), rue Beaubourg n°50, délivré le23 avril
Certificat d’addition pris le 5 février 1849 (Gabriel), rue Beaubourg n°50, délivré le23 avril
Certificat d’addition du 11 juin 1852 (Gabriel), rue Beaubourg n°40, délivré le 4 septembre



1842 **Disposition de canne-parapluie**

Brevet d’invention et de perfectionnement de 10 ans délivré le 12 septembre 1842, à Gibus (Antoine), à Paris, rue Vivienne n°20

1843 (14958) **Disposition de canne-parapluie**

Brevet d’addition et de perfectionnement délivré le 11 avril 1843 à Gibus (Antoine), marchand et fabricant de chapeaux, à Paris, rue Beaubourg, n°50

1843 (15021) **Système de couverture de registres, recueils et cahier quelconques.**

Brevet d’invention de dix ans, délivré le 25 avril 1843 à Gibus jeune (Gabriel), représenté par Reynaud, à Paris rue Bleue n°16

1844 (16143) **Disposition de canne-parapluie**

Brevet d’addition et de perfectionnement, délivré le 27 mars 1844, à Gibus fabricant de chapeaux à Paris, rue Vivienne n°20

1845 (1110) **le 23 mai; Charnières appliquées aux chapeaux mécaniques et dont l’effet est de forcer le chapeaux, lorsqu’ils sont fermés, à reprendre très facilement et très promptement leur état normal.**

Brevet d’invention de 15 ans, pris le 24 mars 1845 par Gibus (Gabriel) chapelier à Paris, rue Beaubourg, n°50

Addition du 28 juillet 1845, délivré le 5 septembre

1846 (4106) **le 16 octobre; perfectionnements aux chapeaux mécaniques dits chapeaux Gibus.**

Brevet d’invention de 15 ans pris le 21 août 1846, par Gibus (Gabriel) fabricant de chapeaux, à Paris, rue Beaubourg n°50.

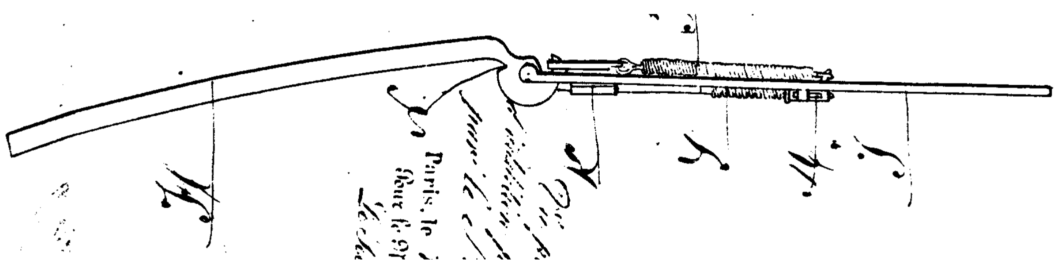
Certificat d’addition pris le 30 juillet 1847 par Gibus (Gabriel), fabricant de chapeaux à Paris, rue Beaubourg n°50

1847 **Perfectionnement aux chapeaux mécaniques**

Certificat d’addition pris le 30 juillet 1847 par Gibus, fabricant de chapeaux à Paris, rue Beaubourg n°50.

1851 (11606) **le 8 juillet; Branches à ressort applicables aux chapeaux pliants & mécaniques**

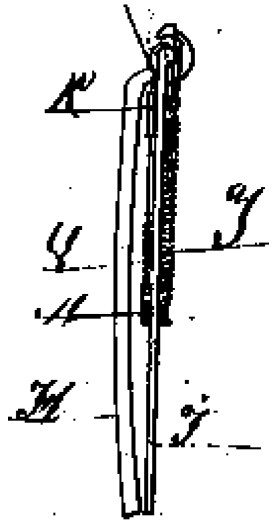
Brevet d’invention de 15 ans pris le 19 avril 1851 par Gibus neveu (Jean-Baptiste Eugène), chapelier à Paris, place des victoires n°3



1855 (24708) le 7 novembre; Chapeau Souple dit Flambart

Brevet de 15 ans pris le 12 septembre 1855 par Gibus & fils (Gabriel & fils), fabricants de chapeaux à Paris , rue beaubourg n°40

Certificat d'addition du 22 septembre 1855
Certificat d'addition du 11 mai 1856; Gibus & fils
Certificat d'addition du 26 juillet 1856, Gibus & fils
Certificat d'addition du 16 décembre 1856, Gibus & fils
Certificat d'addition du 26 décembre 1856, Gibus & fils
Certificat d'addition du 21 mars 1857, Gibus & fils
Certificat d'addition du 6 septembre 1857, Gibus & fils
Certificat d'addition du 15 octobre 1857, Gibus & fils
Certificat d'addition du 1 février 1859, Gibus & fils
Certificat d'addition du 13 juillet 1859Gibus & fils, société Gibus & fils Beaubourg 40
Certificat d'addition du 24 novembre1859 Gibus & fils (Gabriel)
Certificat d'addition du 11 mai 1860, Gibus & fils (Martial Auguste)
Certificat d'addition du 18 mars 1861 Gibus & fils, société Gibus & fils



1857 (32438) Perfectionnement apporté aux chapeaux de soie

Brevet de 15 ans, le 3 juin 1857, Gibus & fils (Gabriel et Martial Auguste), paris Beaubourg n°40

Certificat d'addition du 23 février 1859, Gibus (les Sieurs)

1858 (37254) Perfectionnement apportés à la chapellerie

Brevet de 15 ans, 2 juillet 1858, Gibus & fils, rue Beaubourg n°40. société Gibus & fils

1859 (40364) Genre de chapeaux d'hommes ou chapeau français, tresse de soie

Brevet de 15 ans, le 26 mars 1859, Gibus & fils (Gabriel), Paris Beaubourg n°40, société Gibus & fils

Certificat d'addition du 10 septembre 1861, Gibus & fils

1861 (50098) Chapeau à jour

Brevet de 15 ans, le 15 juin 1861, Gibus père & fils, rue Beaubourg n°40

Certificat d'addition du 11 octobre 1861, Gibus père & fils
Certificat d'addition du 8 février 1862, Gibus père & fils
Certificat d'addition du 17 février 1862, Gibus père & fils
Certificat d'addition du 26 juillet 1864, Gibus père & fils (Gabriel)
Certificat d'addition du 26 septembre 1865, Gibus père & fils (Gabriel)

1869 (85190) Perfectionnement apporté à la fabrication des chapeaux mécaniques pliants et de ceux dits "ventilateurs non pliants"

Brevet de 15 ans, le 9 avril 1869, Gibus père & fils, 9 rue Simon le Franc. (pas de signature Gibus)

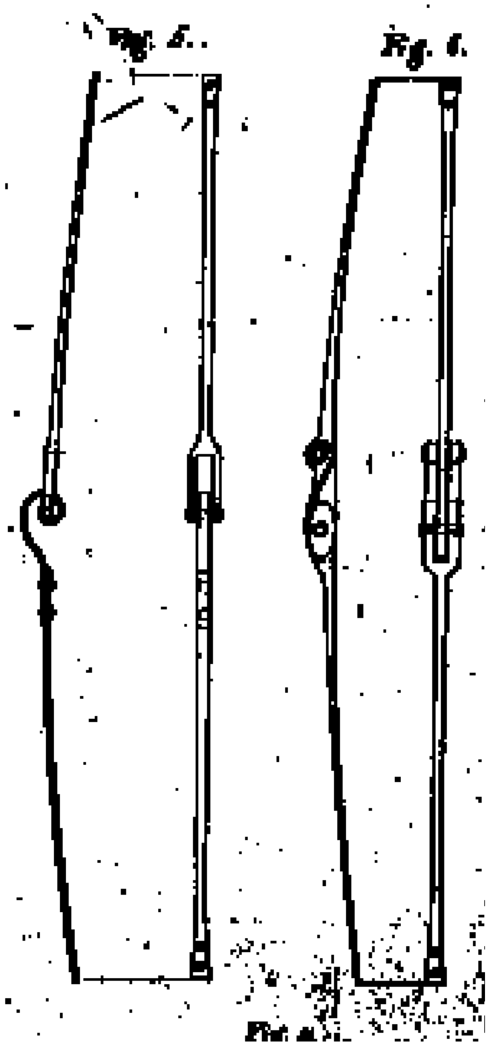
Ce qui nous donne les statistiques suivantes :
4 Gibus ont déposés des brevets :

Antoine Gibus
- 3 brevets d'invention
- 1 brevet d'importation et de perfectionnement
- 8 brevets d'addition et de perfectionnement

Gabriel Gibus
- 9 brevets d'invention et de perfectionnement
- 24 certificats d'addition et de perfectionnement

Jean-Baptiste Eugène Gibus
- 1 brevet d'invention et de perfectionnement

Martial Auguste Gibus
- 2 brevets d'invention et de perfectionnement
- 3 certificats d'addition et de perfectionnement



Ces dépots ayant pour objet :

Antoine
- Chapeaux mécaniques
- canne parapluie

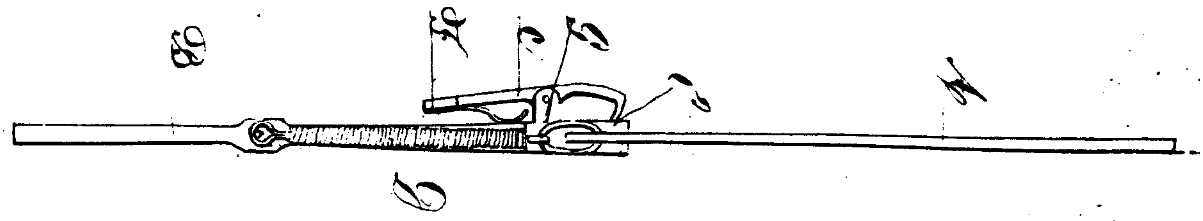
Gabriel
- Chapeaux mécanique
- Chapeaux souples dit "Flambart"
- Chapeaux à jours
- Classeur (ancêtre du classeur à anneaux)

Jean-Baptiste Eugène
- Branches à ressorts pour chapeaux

Martial Auguste
- Chapeaux de soie
- Chapeaux souple dit "Flambart"
- Arret des voitures en marche (frein à pied)

Remarquons qu'entre 1830 et 1875 il y a eu 30 dépots de brevets pour des chapeaux mécaniques par des non Gibus.

En 1890 on compte 288 fabriques de chapeaux à Paris et près de 14000 en province. Ce travail ne pourrait être complet si nous n'y ajoutions en parallèle aux Gibus, des informations sur les non-Gibus ayant déposés des brevets pour des chapeaux mécaniques.



Les brevets non Gibus

1839 **Nouveau système de chapeaux mécaniques**

Brevet d'invention de 5 ans, demande le 16 octobre 1838, et délivré le 17 avril 1839, à Bordas tapissier, à Paris, représenter par Reynaud, rue du temple, n°119

1842 **Perfectionnement apportés aux chapeaux mécaniques.**

Brevet d'invention de 5 ans délivré le 28 mars 1842 à Danvers & Lyon, représenté à Paris par Reynaud, rue bleue n°18.

Additif et perfectionnement du 31 décembre 1842

1842 **Armature de chapeaux de soirée et de voyage se repliant sur elle même et s'ouvrant avec la plus grande facilité.**

Brevet d'invention et de perfectionnement de 5 ans, du 2 décembre 1842, à Biget fabricant de chapeaux, faisant élection de domicile chez le sieur Perpigna, rue Choiseul n°2 ter à Paris.

Additif et perfectionnement du 15 mars 1843

1843 **Chapeau mécanique mobile**

Brevet d'invention de 5 ans, du 18 novembre 1843 à Ginet, chapelier à Bordeaux, élisant domicile chez Buche à Paris passage Pecquet n°8

1844 **Genre de chapeaux à coulisse, bague et cordon**

Brevet d'invention et de perfectionnement de 5 ans du janvier 1844, à Dida, fabricnat à Paris, rue Vivienne n°20

Additif et perfectionnement du 6 mars 1844

1844 **Divers systèmes de ressorts applicables aux chapeaux mécaniques dits à flexion.**

Brevet d'invention et de perfectionnement de 10 ans du 9 avril 1844 à Duchene, fabricant de chapeaux à Paris rue Geoffroy Langevin n°7

Additif et perfectionnement du 27 avril 1844

Additif et perfectionnement du 19 juin 1844

1844 **Chapeau à ressorts élastiques**

Brevet d'invention de 5 ans du 24 septembre 1844 à Duval, rue Olivettes n°13 à Nantes (Loire inf.)

1844 **Mécanisme propre aux chapeaus mécaniques**

Brevet d'invention et de perfectionnement de 5 ans du 29 octobre 1844 à Mirot, serrurier à Paris , rue du cadran n°25

1845 **Systèmes de branches dites latérales à ressorts à rotation, pour chapeaux mécaniques.**

Brevet d'invention de 15 ans pris le 14 juillet 1845 par Thevenet, fabricant de chapeaux, Lefêbvre mécanicien et la société Ray frères, élisant domicile chez Armengaud jeune à Paris, rue des filles du calvaire n°6

Système de ressort applicables aux chapeaux mécaniques

Brevet d'invention de 15 ans pris le 14 juillet 1845 par Lyon fabricant de chapeaux mécaniques à Paris rue des singes n°3

1846 **Système de branches à charnières applicables aux chapeaux mécaniques.**

Brevet d'invention de 15 ans pris le 17 septembre 1846 par Lempereur mécanicien à Paris rue Saint Marcoul n°3

Additif et perfectionnement du 5 décembre 1846

Additif et perfectionnement du 25 juin 1847

1847 **Perfectionnements apportés aux ressorts des chapeaux mécaniques dits Gibus**

Brevet d'invention de 15 ans pris le 12 mai 1847 par Dida chapelier à Paris rue Vivienne n°20

Additif et perfectionnement du 8 juillet 1847

Additif et perfectionnement du 27 septembre1847

1847 **Chapeau mécanique perfectionné dit chapeau Mirot**

Brevet d'invention de 15 ans pris le 24 septembre 1847 par Laville & Poumaroux fabricants de chapeaux représenté par Rouget-de-Lisle à Paris passage des petites écuries n°15.

1847 **Système de chapeaux mécanique ou ployant, dont les branches, qui forment chaque montant, s'articulent l'une à l'autre au moyen de deux segments de cercle dentés.**

Brevet d'invention de 15 ans pris le 16 octobre 1847 par Laville & Poumaroux à Paris rue Simon le Franc n°8

1847 **Système d'articulation de branche de chapeaux mécaniques s'ouvrant avec la promptitude de l'éclair;**

Brevet d'invention de 15 ans pris le 3 novembre 1847 par Brard chapelier à Paris rue Rambuteu n°36

1848 **Chapeau mécanique**

Brevet d'invention de 10 ans pris le 13 décembre 1847 par Noyer chapelier à Paris rue du faubourg St denis n°13

1848 **4 brevets de chapeaux mécaniques par :**

Rouget-de-Lisle

Laville & Poumaroux (2 brevets)

Noyer

1849 **2 brevets de chapeaux mécaniques par :**

Monnier ainé, rue du chateau 7 à Nemours (S & M)

Gaspart, rue Vivienne n°3 et rue des vieux Augustins n°8

1854 **Chapeau pliant pour dames**

Brevet du 16 octobre 1854 par Girardin mécanicien à Paris rue des Enfants Rouges n°2

1855 **Application d'une étoffe dite 'peluche velours" sur la mécanique à cha-**

peaux dites “Gibus”

Brevet d’invention de 15 ans du 20 novembre 1855 par Gaspart fabricant à Paris rue Rambuteau n°68

1869 **Genre de chapeaux mécaniques**

Brevet d’invention de 15 ans du 1 juillet 1869 par Gelot représenté par Lemonnier Boulevard St Martin n°13

1870 **Chapeaux mécanique Deferrari, 23 août 1870**

1872 **Système de chapeau mécanique réductible**

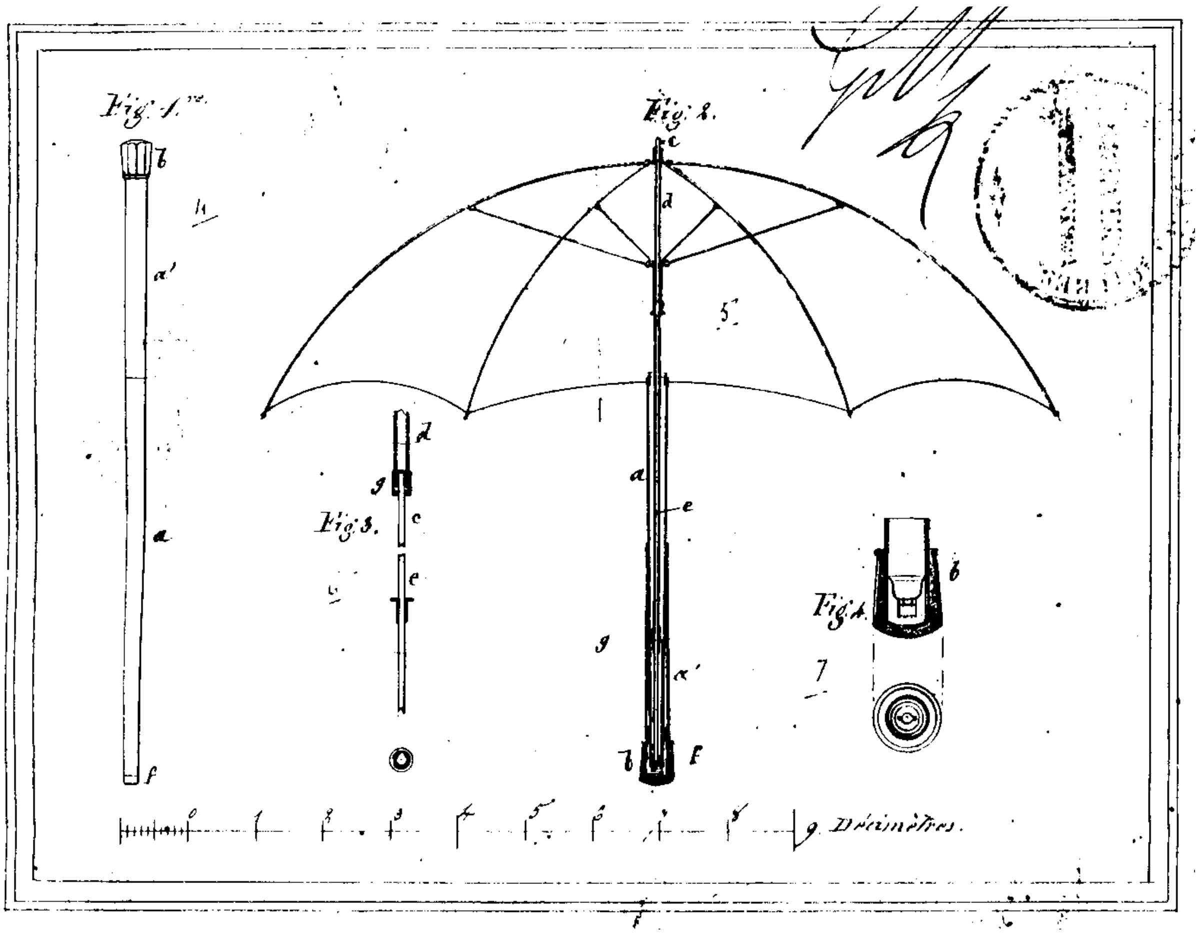
Brevet de 15 ans du 7 octobre 1872 Betting & De Banville représenté par Desnos Paris Boulevard St Martin n°13

1874 **Perfectionnement dans la fabrication des chapeaux à ressorts dits Gibus**

Brevet d’invention de 15 ans du 20 novembre 1874 par Anquez représenté par Thirion Paris Boulevard Beaumarchais n°95

1875 **Perfectionnement dans la fabrication des chapeaux mécaniques**

Brevet d’invention du 28 mai 1875 La presle é Jard.



Le parapluie de Antoine Gibus

Les domiciles des Gibus

Il s’agit ici des dates ou la domicililiation est attesté en ces lieux, en aucun cas cela correspond aux dates de changement d’adresse.

Paris

20 rue Vivienne

Antoine Gibus du 13 mars 1837 jusqu’au 27 mars 1844
Dida Successeur, 1858
Jourdain successeur, 1877

3 Place des Victoires

Antoine Gibus, du Juillet 1834 jusqu’au 13 mars 1837
Gibus Neveu, jean baptiste Eugène, 1858
Cretenet successeur, 1887

40 Beaubourg

Gibus père & fils, Gabriel Gibus, de 1858 jusqu’en 1865

50 Beaubourg

Antoine Gibus, de 1844 jusqu’en 1846
Gabriel Gibus, de 1848 jusqu’en 1849

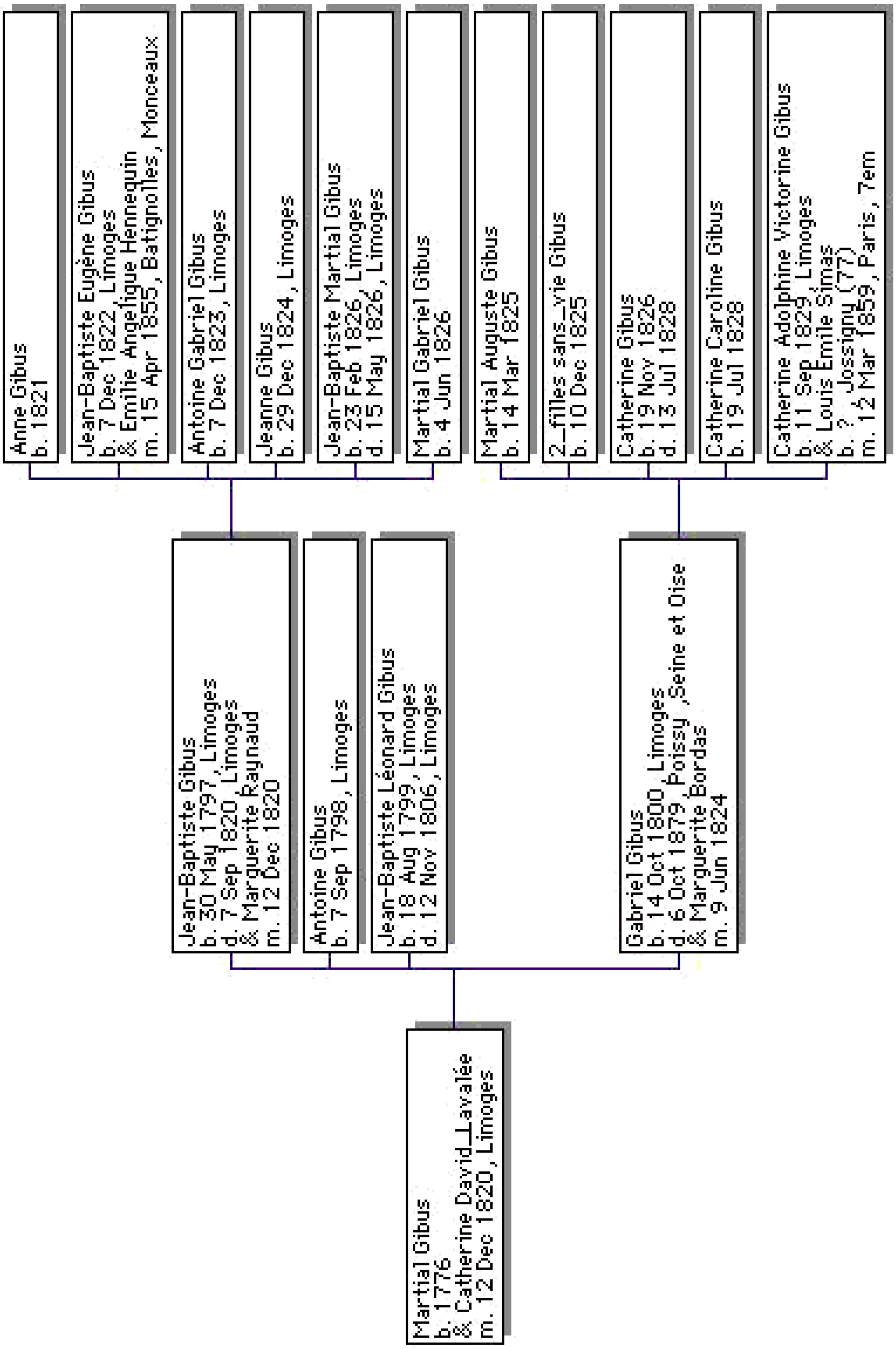
7 Rue de Chaume

Gabriel Gibus, En 1837

Poissy

99 rue de Paris à Poissy (S & O)

Gabriel Gibus et sa famille, Fille et fils à partir de 1858



La généalogie des inventeurs Gibus, nous y retrouvons les deux frères, Antoine et Gabriel, le neveu Jean-Baptiste Eugène fils du frère Jean-Baptiste ainsi que Martial Auguste fils de Gabriel.